

# Le Grand Héron

Par Donald McCutcheon

Droit et immobile en bordure d'un plan d'eau, le Grand Héron ravit l'oeil de l'observateur. Impressionnant oiseau d'une longueur moyenne d'un peu plus d'un mètre et d'une envergure d'environ deux mètres, ce majestueux échassier se reconnaît au vol par sa coloration gris bleuâtre, sa grande taille, ses longues pattes qui dépassent sa queue et son cou toujours replié en forme de « S ». Pour la saison des amours, ce membre de la famille des Ardeïdés orne sa tête de filoplumes noires et revêt de longues plumes ornementales à la base de son cou.



Comme chez la plupart des oiseaux, de longs rituels accompagnent la formation du couple qui ne dure qu'une saison. Chanceux celui qui peut voir le mâle debout sur l'emplacement du nid, rabaisser continuellement la tête et faire claquer son lourd bec; ou encore, se dresser très droit, le bec pointé vers le ciel, puis se détendre et recommencer sa démonstration. La femelle répond à cette invitation et l'agressivité territoriale du mâle cède quand la femelle arrive à capter le bec de son partenaire et à le calmer par un baiser. Les deux partenaires se partagent les tâches pour la construction du nid et pour la couvée. Généralement, 4 ou 5 jeunes naîtront après 27 jours de couvaison. Le début de l'incubation se fait dès le premier œuf et c'est pourquoi les derniers nés mourront de faim si la nourriture n'est pas assez abondante, les plus âgés s'accaparant de tout le festin et jetant les plus faibles en bas du nid. 70 % des jeunes meurent la première année souvent par manque d'expérience de chasse. Par la suite, peu de prédateurs, sinon l'homme, s'attaquent à ce robuste échassier qui peut vivre une vingtaine d'années.

Les Grands Hérons nichent en colonies et semblent collaborer entre eux pour se nourrir. Ils profitent mutuellement de la chance de chacun au moment des repas. Si un héron affamé aperçoit un confrère en train de manger, il se précipite pour participer au festin. Ce type de partage d'information sur l'abondance de nourriture réduit le risque d'une disette. Le Grand Héron traque poissons, grenouilles et petits vertébrés.

Le parc national de Frontenac abrite une héronnière depuis de nombreuses années avec plus de trente nids. Cette zone est fortement protégée, car les hérons sont très sensibles au dérangement humain. Pour plusieurs considérations gagnantes, dont la majesté de l'oiseau et le fait que cet oiseau est l'une des têtes de la chaîne alimentaire de cet écosystème, le Grand Héron représente le parc.

Nous pouvons être fiers de pouvoir observer ce majestueux oiseau sur le territoire du CORA d'avril à novembre. C'est grâce à l'effort et aux petits gestes de chacun à respecter et préserver l'environnement qu'il sera possible aux générations futures de jouir de sa présence.